

OLLSCOIL NA hÉIREANN, GAILLIMH  
NATIONAL UNIVERSITY OF IRELAND, GALWAY  
FIRST ARTS EXAMINATION  
SEMESTER II, 1998 - 1999  
PAPER I  
FRENCH - FR101

Gx8/9

Professor M. Sheringham, Dr. É. Ní Mhuirthile, Professor P. Ó Gormaille, Dr. S. Lannegrand

**FR101 French Language I**

**Unit Value: 3**

Time allowed: 3 hours

All candidates must answer ALL questions

Answer questions 1, 2 and 3 in the same answer book.

Answer question 4 (Grammar) on the detachable sheets and hand them up with your answer books.

Enter your name and number on ALL answer books and on ALL sheets.

Candidates may translate from either English or Irish in Question 1.

**1. TRANSLATION A (100)**

Shuigh Niall aniar sa leaba. Bhí sé tar éis a dó a chlog ar maidin. Bhí tuirse air, ach ní raibh sé ábalta codladh. Aon uair a dhún sé a shúile, chonaic sé aghaidh an duine mhairbh. D'fhéach sé ar Mháire a bhí ina codladh go compordach in aice leis. Bhí sé tar éis a rá léi ag am suipéir gur thug sé an t-airgead ar ais do na gardaí nuair a chuaigh sé go dtí an stáisiún.

'Agus cad a dúirt siad?' a d'fhiafraigh sí.

'Dúirt siad "Go raibh maith agat!" Cad eile?'

Thug sí póg dó. 'Tá áthas orm!' a dúirt sí.

Sa deireadh, thit a chodladh air. Bhí a cheann lán de phictiúir a chuir eagla air. Bhí sé sa *Dart* arís. Bhí an fear marbh ann freisin.

Bunaithe ar *Dúnmharú ar an Dart*, Ruairí Ó Báille

**OR**

Da had a whiskey glass in his hand. It was trembling a little. (...) I waited until he was asleep in the armchair and then I opened the front door and went out into the morning. I was afraid because I hadn't planned it and I had never run away from home before. I should have brought a bag or something. But I didn't. As soon as I got out the front door I just started walking. (...)

Every day I walked until it got dark. I slept under bushes and once in a tyre. I didn't know what day it was when I reached the city. I was exhausted so I leaned against the big sign. It read: WELCOME TO DUBLIN.

Patrick Mc Cabe, *The Butcher Boy*

/...

## 2. TRANSLATION B (100)

1. Can you give me a hand? - I'll try and see what I can do.
2. It was windy when we went out on Thursday night.
3. When he came near to talk to me, I started to blush.
4. I would have liked to talk to her but I didn't dare.
5. She didn't sleep a wink last night. She feels exhausted this morning.
6. It's been raining for weeks and we are in the middle of summer!
7. He was jailed for stealing a loaf of bread.
8. As soon as she heard them, she ran away.
9. I hope you will like the present I bought you.
10. How does it work? I have no idea. Ask them!

## 3. COMPREHENSION (100)

**Read the passage carefully and answer all the questions in French.**

Dès le départ, nous n'étions pas une famille normale. Je l'ai compris le premier jour d'école.

A notre arrivée en France, nous sommes allées vivre chez ma grand-mère, la petite dame au chapeau, dans le Sud-Ouest. Elle était russe, de Saint-Pétersbourg, et parlait sa langue avec ma mère. Je ne connaissais que l'anglais. Nous étions trois femmes seules, dans une maison louée près de la mer. Un des derniers jours de septembre elles m'ont emmenée à l'école du village. Là, sous les arbres du préau, en une minute, j'ai senti combien nous étions des étrangères, et que mon père était bien mort, et que tout cela faisait beaucoup pour les gens d'ici. Les enfants observaient ma mère et ma grand-mère avec une curiosité moqueuse. Ils chuchotaient entre eux, surtout lorsqu'elles se mettaient à parler cette langue impossible. A mon égard, ils me semblaient plus respectueux, compatissants: tu es souvent triste? tu pleures dans ton lit? qu'est-ce qu'il faisait? comment est-il mort? Je leur montrais la photo.

Mon père avait été un marin célèbre pour son courage. Sur la petite boîte, il avait fait peindre son bateau, pour moi. Puis il s'était noyé en haute mer, par une nuit d'orage. J'inventais des histoires. Je ne disais pas que je n'avais aucun souvenir de lui. Je leur apprenais des mots d'anglais. J'étais née à Augusta, dans le Maine. La plupart d'entre eux ne savaient même pas où se trouve l'Amérique.

Pour toutes ces raisons, j'étais leur reine.

Yolaine Destremeau, *Ortiz*

**Questions:**

1. Pourquoi la narratrice dit-elle au début du passage "nous n'étions pas une famille normale"?
2. Comment les enfants de l'école se comportent-ils envers elle?  
envers sa mère et sa grand-mère?
3. Quel rapport existe-t-il entre la narratrice et son père?
4. Expliquez les derniers mots du passage: "j'étais leur reine".
5. Répondez à l'une des questions suivantes (une dizaine de lignes):

Vous est-il arrivé de vous sentir différent(e) des autres?

ou

Racontez un souvenir d'enfance.